

# BRETAGNE VIVANTE

MAGAZINE



Bretagne Vivante

Une voix pour la nature

sepb

## AGIR & SORTIR

Le comptage des oiseaux  
des jardins 2022

PAGE 3

## INSTANT NATURE

Restaurer des prairies pour  
sauver les papillons

PAGE 4

Découverte de nos métiers

ÊTRE ÉDUCATEUR À LA NATURE  
SUR UNE AIRE MARINE ÉDUCATIVE

## Édito

### NOS MONTAGNES ONT BESOIN D'UNE PROTECTION FORTE !

Les monts d'Arrée restent notre seul grand espace sauvage de l'Argoat. Dès ses débuts, la SEPNB s'est intéressée à leur avenir au point de suggérer la création d'un... parc naturel régional.

Impliquée très concrètement depuis les années 1980 en achetant des landes, notre association a initié les premières protections fortes et le lancement de ce qui allait devenir la réserve naturelle nationale de la tourbière du Venec et la réserve naturelle régionale des landes du Cragou et du Vergam. La pression qu'exerçaient alors les enrésineurs a diminué, mais aujourd'hui, malgré les arrêtés de protection de biotope et Natura 2000, il existe d'importantes menaces tant sur le bocage que sur les landes.

D'une part, les agriculteurs intensifs qui maîtrisent déjà d'immenses surfaces ne voient leur revenu augmenter qu'à condition de produire toujours plus. Pour cela, ils défrichent tout ce qui peut l'être, ils abattent les talus et étendent les cultures de maïs pour alimenter leurs vaches et leurs méthaniseurs. D'autre part, on peut observer que des chasseurs mènent de subtiles stratégies d'implantation : en achetant de petites parcelles quel que soit le prix, ils peuvent intégrer ainsi les sociétés de chasse communales quel que soit leur lieu de résidence habituel. Certains jouent de grandes parties de Monopoly leur permettant à terme de créer des chasses privées, ce qui contribue fortement à faire monter les prix. Face à ce constat, un groupe de travail s'est mis en place autour de l'antenne de Morlaix et va activer tous les leviers pour enrayer cette évolution plus qu'inquiétante. D'ores et déjà des contacts ont été pris avec des municipalités qui font des analyses très proches.

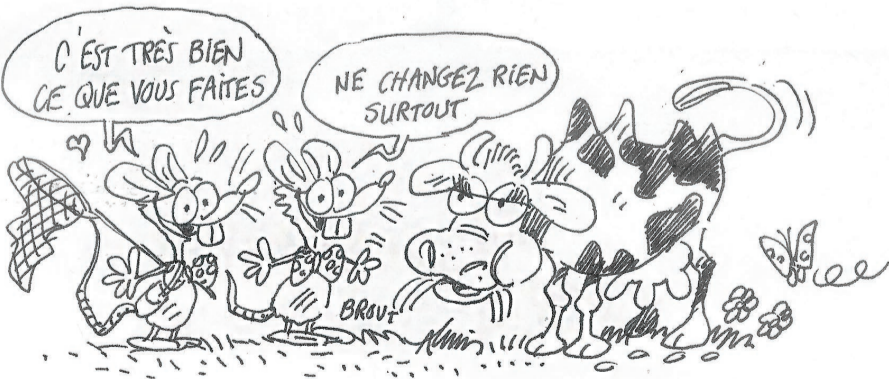
Alors que l'État français prend l'engagement ferme de mettre 30 % du territoire en espaces protégés et pour 10 %, de garantir une protection forte (arrêtés préfectoraux, réserves naturelles, aires marines protégées, etc.), on comprendrait mal qu'il ne mobilise pas ses services pour que les monts d'Arrée, principal réservoir de biodiversité de Bretagne intérieure, ne bénéficie pas enfin d'une protection en mesure de maîtriser les menaces qui planent sur eux.

François de Beaulieu

Bénévole et ancien Secrétaire général de Bretagne Vivante

## Avez-vous pensé à réadhérer ?

### En 2022, continuez à soutenir Bretagne Vivante et ses actions !



Bretagne Vivante - SEPNB est une association reconnue d'utilité publique fondée en 1959. Elle est l'association régionale de référence en matière de gestion, de conservation et de protection des espaces et des espèces. Agissant sur les 5 départements de la Bretagne historique, elle tire sa force de 4 000 adhérents et gère 135 sites protégés dont 4 réserves naturelles nationales et 2 régionales.

Directeur de la Publication : Philippe Frin / Coordination & secrétariat de rédaction : Barbara Deyme

Photo de couverture : Animation scolaire sur l'estran à Brest ©K. Letennier

Bretagne Vivante - SEPNB 19 rue de Gouesnou, 29200 Brest | 02 98 49 07 18

contact@bretagne-vivante.org | www.bretagne-vivante.org | Facebook et Twitter : @Bretagne Vivante

Impression : Imprimerie Guyvarch / Routage : ESAT de l'Iroise Les Papillons Blancs - Brest

Dépôt légal : ISSN 1623 4146



## EN BREF

### Parc éolien de St-Nazaire et les goélands du Mor Braz



Dans le cadre de l'installation du parc éolien de Saint-Nazaire sur le Banc de Guérande, des mesures de réduction des impacts sont prévues par la loi. Depuis l'origine du projet, Bretagne Vivante et les LPO 44 et 85 sont les interlocuteurs privilégiés du porteur de projet, EDF Renouvelable. Ainsi, de nombreuses études et observations ont été réalisées sur une zone de 100 km autour et sur le site d'implantation. Les goélands font partie des oiseaux qui présentent le plus de risques d'être affectés par l'installation et l'exploitation des 80 éoliennes en mer. Afin de limiter l'impact sur les populations de goélands nicheurs de la région, Bretagne Vivante a proposé une mesure de réduction d'impact qui a été validée par l'arrêté préfectoral autorisant le parc éolien.



Cette mesure de réduction (appelée MR10) consiste à soutenir la mise en œuvre d'actions de préservation de 18 îlots du Mor Braz utilisés comme site de nidification, en particulier du Goéland marin.

Ce programme, mis en place dès 2020 par l'équipe salariée de Bretagne Vivante à Auray, s'articule autour de trois axes :

- la limitation des prédateurs introduits sur les îlots ;
- le renforcement de la protection des sites de nidification ;
- la limitation du dérangement des oiseaux marins par la sensibilisation des plaisanciers.

Le comptage des nids en saison de reproduction permettra de suivre l'évolution des colonies et d'évaluer l'efficacité du programme sur les années à venir. Des actions de sensibilisation des plaisanciers sont également prévues et ouvertes aux bénévoles !

Pour en savoir plus et participer, contactez Hélène Mazière, salariée en charge du programme : [helene.maziere@bretagne-vivante.org](mailto:helene.maziere@bretagne-vivante.org)

## HOMMAGE

### Au revoir Alexis

Triste début d'année. Alexis Nouailhat est parti définitivement ce printemps, sur les ailes d'un gypaète dit-on.

Son compagnonnage engagé avec la nature datait de toujours, celui avec Bretagne Vivante de 1996 quand a débuté l'aventure de l'Hermine Vagabonde. Observateur rigoureux, naturaliste passionné, artiste naturaliste talentueux, au trait ou à l'aquarelle, c'est Alexis qui a donné son image à l'Hermine Vagabonde et aux protagonistes de la revue à travers ses caricatures vives, drôles, pétillantes, pleines de clins d'œil : hermine, mulots, lucanes, cochons, loutre, ver de terre, Eryngium... La galerie de portraits est abondante, s'y replonger au fil de la collection est un vrai bonheur. Pour moi, chaque nouvelle livraison de tes dessins pour la revue était un cadeau. J'avais le privilège d'être le premier à découvrir ton travail, et à rire.

Un immense merci Alexis pour ta gentillesse, ta générosité, ta spontanéité, ta rapidité d'exécution incroyable. Tu vas beaucoup nous manquer, c'est sûr,

mais tu ne seras jamais bien loin, peut-être avec ce troglo au chant explosif dans ce roncier ou bien parmi ces limis sur une grève de l'île Vierge ... et certainement sur les ailes d'un gypaète au-dessus du Champsaur et des Écrins.



Luc Guihard  
Chargé de projets  
Salarié de Bretagne

## SCIENCES PARTICIPATIVES

### Le week-end des 29 et 30 janvier 2022 : comptez les oiseaux des jardins !

Depuis 12 ans, Bretagne Vivante et le Géoca vous proposent de prendre une heure pour observer et compter les oiseaux des jardins. En 2022, rendez-vous le samedi 29 ou le dimanche 30 janvier pour cet événement ludique, familial et pédagogique.



↪ QR code à scanner  
pour retrouver les outils  
mis à votre disposition !

Dans toute la Bretagne historique, l'opération de sciences participatives « Oiseaux des jardins » propose de recenser les espèces fréquentant nos jardins en hiver. Une initiative qui permet de connaître l'évolution des populations d'oiseaux communs qui subissent pour certaines, de dramatiques chutes d'effectifs ces dernières années. Cette initiative est renouvelée tous les ans à la même période.

Envie de participer ? Choisissez un lieu d'observation (votre jardin, un parc, seul, en famille ou entre voisins...) et notez, pendant une heure, tous les oiseaux que vous pourrez y voir. Mésange bleue, moineau domestique, merle noir...

Vous trouverez le formulaire à remplir ainsi que tous nos outils pour vous aider à identifier nos amis à plume en ligne, sur le site de Bretagne Vivante ou en scanant le QR code de cette page.

### Comment se portent les oiseaux de nos jardins ?

Certaines espèces sont en danger. Chez les oiseaux des jardins, le Chardonneret élégant est évalué "vulnérable" sur la liste rouge des oiseaux de métropole. En cause, certainement les pratiques agricoles intensives qui le privent de graines.

Le Moineau friquet, cousin du Moineau domestique, est lui, en danger d'extinction. En France, ses effectifs ont chuté de 70% depuis les années 1990. Parmi les causes, on retrouve une diminution de ses ressources alimentaires, mais c'est aussi la conséquence de la modernisation de nos habitats. En effet, cette espèce niche dans des cavités ou dans des vieux bâtiments qui ne sont plus aussi fréquents qu'auparavant. Cela a un impact sur leur reproduction et *in fine*, sur leur population.

Le Verdier d'Europe, le Bouvreuil pivoine et le Bruant jaune sont également classés "vulnérables". Ces espèces sont soumises aux mêmes menaces, à savoir moins de nourriture dans les milieux naturels et la disparition de leur habitat de nidification. À l'inverse, certaines espèces se portent plutôt bien, car elles s'adaptent à différentes contraintes et milieux. C'est le cas du Merle noir ou des mésanges bleues et charbonnières dont les effectifs sont stables. ■



▲ Chardonneret élégant, espèce classée "vulnérable"

### ZOOM SUR...

### Bilan régional du comptage 2021

En 2021, près de 6 000 citoyennes et citoyens ont participé au comptage annuel des oiseaux des jardins en Bretagne et Loire-Atlantique.

Le trio de tête reste le même qu'il s'agisse de l'abondance moyenne ou de la fréquence dans les jardins. Le Rougegorge familier est toujours l'espèce la plus fréquemment observée, suivi par la Mésange charbonnière et la Mésange bleue. À l'échelle nationale, c'est la Mésange charbonnière qui est la plus fréquente dans les jardins !

Le Moineau domestique arrive en tête des abondances moyennes devant la Mésange bleue et le Pinson des arbres. Ce sont quelque 180 000 oiseaux de 9 espèces différentes qui ont été observés le temps d'un week-end.

Attention, il est important de respecter le protocole proposé pour le traitement et l'analyse des données. Ainsi, vous êtes invités à compter les oiseaux des jardins ou parcs pendant 1 heure, le samedi 29 ou dimanche 30 janvier 2022. Pour les données relatives aux oiseaux des jardins en dehors de ces dates, rendez-vous sur [faune-bretagne.org](http://faune-bretagne.org) !

Retrouvez le bilan complet sur : [www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-jardins](http://www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-jardins)



# INSTANT NATURE



## Restaurer des prairies pour sauver les papillons !

Les papillons diurnes sont globalement en déclin à l'échelle européenne. Pour les espèces liées aux prairies, cette diminution atteint 39 % depuis 1990. Disparition des habitats, intensification des pratiques agricoles, pollutions chimiques en sont les principales causes. Pour enrayer ce déclin, il est possible d'agir localement en s'appuyant sur des actions de gestion ou de restauration des habitats. C'est ce qu'a entrepris la réserve des marais de Séné en associant naturalistes et éleveurs.

### UN PEU D'HISTOIRE DES MILIEUX PRAIRIAUX

La réserve naturelle des marais de Séné a été créée en 1996 et renforcée par un périmètre de protection en 2002. Au total, ce sont 530 hectares d'espace protégé qui visent principalement la conservation de vasières, de prés-salés estuariens et de différents types de marais et lagunes. Ces espaces accueillent de nombreux oiseaux d'eau nicheurs et migrateurs. Ce territoire inclut également environ 100 hectares de terres agricoles, cultivées, fauchées ou pâturées, pour des raisons principalement fonctionnelles. Leur intérêt pour la biodiversité est alors faible ou méconnu des naturalistes, mais il s'agit surtout de contrôler et encadrer les activités humaines et les usages, et ainsi limiter leurs impacts sur les autres habitats.

Parallèlement à la création de la réserve, un programme d'acquisitions foncières est engagé par Bretagne Vivante, la commune de Séné, le Département et surtout le Conservatoire du Littoral.

### GÉRER ET RESTAURER LES PRAIRIES

La maîtrise foncière va permettre progressivement le rétablissement des activités agropastorales pour la gestion des milieux, et la restauration puis la gestion des parcelles anciennement cultivées. Pour l'essentiel, cette restauration se fait par un retour à l'herbe spontanée, par un réveil de la banque de graines ou par la colonisation à partir de parcelles proches.

À partir du milieu des années 2000, les prairies deviennent un nouveau centre d'intérêt pour la réserve : quelle biodiversité abritent-elles et comment évaluer leur gestion et leur restauration ? Pour répondre à ces questions, un programme de suivi va être développé, d'abord par une approche floristique et phytosociologique, et en choisissant un groupe d'invertébrés comme indicateur : les papillons diurnes. D'une part, ils sont relativement faciles à étudier, les adultes étant identifiables sur le terrain. D'autre part, ils sont souvent très liés à la structure et à la composition de la végétation aux différentes phases de leur cycle biologique.

### UNE LENTE RECOLONISATION

Au total, 47 espèces de papillons de jour ont été observées depuis 2008 dans le cadre de ce suivi, soit environ la moitié des espèces actuellement présentes dans la région. Ce suivi porte sur 15 prairies, où les papillons sont dénombrés 4 fois par an de mai à août le long d'un itinéraire standardisé. L'évaluation de la restauration consiste à comparer les peuplements de papillons de 8 prairies naturelles et 7 prairies en cours de restauration, en 2009 (les prairies ont alors au moins 10 ans) et en 2019 (elles ont toutes au moins 20 ans). L'examen d'indices classiques de la biodiversité tels que le nombre d'espèces ou les indices de Shannon et Piéou dresse un constat édifiant : il n'y a pas de différence significative entre les deux types de prairies, tant en 2009 qu'en 2019 ! Les prairies restaurées accueillent donc elles aussi des peuplements de papillons diversifiés. Mais, si on tient compte de la composition des peuplements en espèces et de leur abondance, les deux types de prairies se différencient en 2009 : des espèces spécialisées et exigeantes comme le gazé ou les hespéries, sont peu ou pas présentes dans les prairies restaurées. Les différences tendent à s'estomper en 2019.

Cette expérience montre qu'il est possible de restaurer des prairies riches en papillons après l'arrêt des cultures intensives, mais il faut du temps et des pratiques agropastorales adaptées. Dans le cas des marais de Séné, la colonisation des prairies post-culturelles a certainement été favorisée par le maintien de prairies naturelles à proximité. ■

Guillaume Gélinaud, Jean David et Sarah Rossignol  
Réserve naturelle des marais de Séné - Bretagne Vivante



▲ Parcelle encore cultivée au milieu des années 1990 qui accueille maintenant une riche prairie à Grande Marguerite et à orchidées.



▲ Le Gazé a besoin de prairies fleuries bordées de pruneliers et d'aubépines, qui ne soient pas pâturées ou fauchées trop tôt en saison.



▲ La Mélitée de la lancéole, espèce méridionale en expansion, arrivée à Séné en 2017.

## ZOOM SUR...

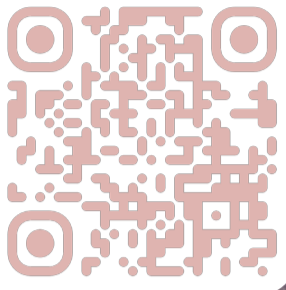
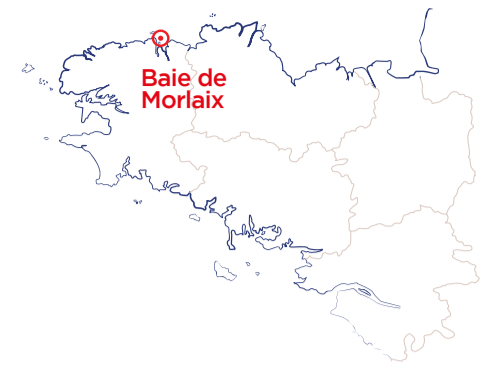
### CONSERVER LES PRAIRIES NATURELLES EN BRETAGNE, UNE PRIORITÉ !

Les prairies naturelles dont dépendent de nombreux papillons, mais aussi une grande richesse floristique, disparaissent rapidement dans la région : abandon des parcelles humides, conversion en prairies artificielles ou cultures.

Il est certes urgent de mieux connaître leur localisation et leur patrimoine naturel, mais leur avenir dépend surtout du maintien de certaines pratiques agropastorales, ce qui ne manque pas de poser à nouveau la question du modèle technique et économique de l'élevage breton.

AU CŒUR DES RÉSERVES

# Financement participatif pour protéger la baie de Morlaix



## Aidez-nous à protéger la Baie de Morlaix, réserve d'oiseaux marins !

Faites un don !

La baie de Morlaix, véritable sanctuaire d'oiseaux marins, est sauvegardée depuis 60 ans par des bénévoles et salariés passionnés de Bretagne Vivante. Toute l'année, ils effectuent des veilles et suivis faunistiques (oiseaux et phoques) pour contribuer à la connaissance naturaliste et à la protection de la baie. Aujourd'hui, leurs missions sont compromises car le bateau de la réserve ne permet plus de les effectuer en toute sécurité. Sans bateau, c'est toute l'activité de veille et de vigilance de l'équipe qui s'arrête, stoppant net les suivis naturalistes essentiels à la protection de la biodiversité de la Baie.

Nous avons alors lancé en novembre 2021 une campagne de financement participatif afin de récolter 10 000€. La réserve des îlots de la baie de Morlaix

étant une réserve "associative", ce statut propre à Bretagne Vivante n'assure pas de financements automatiques pour le remplacement des équipements. Après 15 ans de bons et loyaux services, le bateau de la réserve a besoin d'être remplacé. Nous faisons donc appel à votre générosité pour pouvoir réaliser cet achat indispensable d'un montant total de 30 000€.

Pour découvrir le projet, le soutenir et le relayer, scannez le QRcode de l'image ci-dessus ! ■

**Barbara Deyme**  
Chargée de communication

CARNET NATURALISTE

# La pollution lumineuse, les bénévoles nantais agissent !



Une nuit de novembre à Nantes, nous sommes une dizaine de bénévoles de l'antenne nantaise à marauder dans la ville pour pointer les hors-la-loi ! Ceux qui produisent de la pollution lumineuse avec des éclairages illégaux. Nous avons constaté près de 250 vitrines et enseignes qui étaient restées allumées après 1h du matin, en l'espace d'une seule nuit ! Sur la totalité du département des bénévoles ont constaté plus de 1 000 infractions. Que faire ?

Nous allons d'abord adresser aux boutiques un courrier de sensibilisation et d'information pour leur indiquer tous les bénéfices d'une ville sombre la nuit. En effet, l'éclairage nocturne est une nuisance considérable et souvent sous-estimée pour la biodiversité. C'est l'une des causes majeures de la disparition des insectes avec les insecticides. Elle perturbe également les cycles biologiques des espèces. Mais, c'est aussi une nuisance pour les humains : coût énergétique et financier (2 milliards d'euros/an selon l'ANPCEN), perturbations de l'observation du ciel nocturne et de notre horloge biologique. Ces courriers seront suivis d'actions en direction des maires des communes concernées, qui ont le pouvoir et le devoir d'agir contre ces infractions.

Si vous souhaitez sensibiliser votre commune et ses commerçants à la pollution lumineuse, n'hésitez pas à nous contacter pour échanges sur nos actions et sur nos outils : nantes@bretagne-vivante.org ■



▲ Carte de la pollution lumineuse  
Source : Bilan 2021 de l'ONB

L'antenne de Nantes



▲ Commerce à Nantes après 1h du matin

## DÉCOUVERTE DE NOS MÉTIERS - INTERVIEW

# Être éducateur à la nature sur une aire marine éducative

Nous vous proposons un dossier spécial "découverte de nos métiers" en suivant les salariés de l'association à travers une de leurs missions. Pour ce premier dossier, partons à la découverte du métier de 14 de nos salariés : éducateur à la nature avec un focus sur les Aires marines éducatives (AME). Bretagne Vivante accompagne deux AME dans le Finistère, à Plougastel et à Landéda dont nos éducateurs sont les référents pédagogiques. Interview de ces derniers, David Nogues et Karine Viseur.

### AVANT DE COMMENCER...

#### UNE AIRE MARINE ÉDUCATIVE, KÉSAKO ?

Une Aire marine éducative (AME) est un projet pédagogique et éco-citoyen. Il met des élèves de cycle 3, du CM1 à la 6<sup>ème</sup>, au cœur d'une réflexion collective et d'une gestion participative d'une zone maritime littorale.

L'AME est menée tout au long de l'année scolaire et a vocation à être pérennisée pendant plusieurs années. Ces objectifs sont :

- de former les plus jeunes à l'éco-citoyenneté et au développement durable,
- de reconnecter les élèves à la nature et à leur territoire,
- de favoriser le dialogue entre les élèves, les acteurs de la mer (usagers, acteurs socio-économiques), les gestionnaires d'espaces naturels, etc.

Pour accompagner la mise en œuvre d'une AME, une structure référente est désignée. Elle suivra la classe tout au long du projet. Depuis 2017, Bretagne Vivante suit en tant qu'association référente, des projets d'aires marines éducatives en Bretagne.

Le concept des AME de l'Office français de la biodiversité est né en 2012 aux Marquises (Polynésie Française). Sa philosophie est en accord avec les méthodes d'éducation à l'environnement que Bretagne Vivante revendique. En effet, les aires éducatives favorisent la mise en place d'une pédagogie active, d'une méthode d'enseignement qui a pour objectif de placer les élèves au centre d'un projet d'apprentissage.

Ils apprennent en résolvant des problèmes par eux-mêmes et en travaillant en groupe. En confiant aux élèves le rôle de gestionnaire et en leur laissant la prise des décisions, ils sont directement impliqués dans le projet et le font avancer de leur propre initiative.

Grâce au soutien de l'Union Européenne via son financement FEAMP (Fonds européens pour les affaires maritimes et la pêche) deux référents de l'équipe d'animation de Brest de Bretagne Vivante peuvent poursuivre leur accompagnement sur deux aires éducatives dans le Finistère, David Nogues sur celle de l'Auberlac'h à Plougastel-Daoulas et Karine Viseur sur celle de la Baie des anges à Landéda.

### ZOOM SUR...

#### LE FINANCEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE ET DU FOND FEAMP

Dans le cadre ce financement du fonds européens pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP), Bretagne Vivante :

- propose une première approche de la mer par une pédagogie active ;
- permet de découvrir et de valoriser des personnes et leurs métiers par des échanges intergénérationnels ;
- participe concrètement à un projet de territoire.

Bénéficier des financements "FEAMP" implique le travail conjoint entre l'équipe d'animation (référents AME) et la chargée de mission Mer & Littoral de l'association.



▲ Sortie découverte des algues sur l'AME de Landéda

#### Pouvez-vous nous présenter vos AME respectives ?

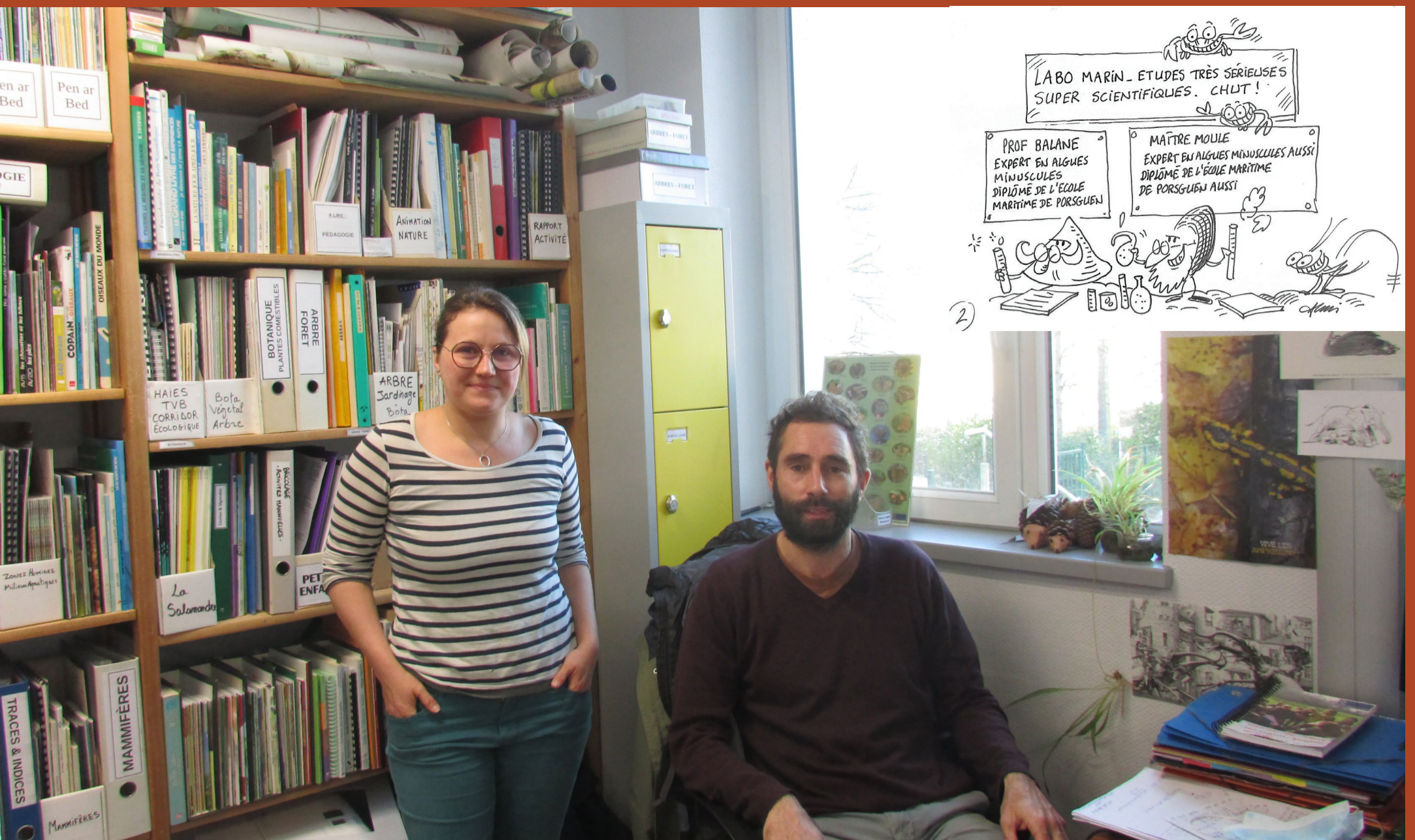
**David :** L'AME est située à l'Auberlac'h, l'un des ports de Plougastel-Daoulas. Cette zone abrite un patrimoine historique, géologique et écologique important. En effet, ce site présente un intérêt singulier avec un sillon de galets de plus de 300m de long qui abrite la partie interne de l'estuaire. Cela favorise la sédimentation vaseuse et la mise en place d'un marais à l'abri des vagues et de la marée. Le périmètre de l'AME comprend une partie du sillon et s'étend jusqu'au môle, il englobe un estran rocheux et vaseux, ainsi que le port de plaisance. Le périmètre s'étend sur environ 500m de long. À marée basse, on peut observer un herbier de zostères, habitat marin précieux pour de nombreuses espèces, mais fragile.

**Karine :** Le site de mon AME s'appelle "la Baie des anges", il est situé au cœur du pays des Abers sur la côte des légendes proche de la très belle presqu'île Sainte-Marguerite. L'AME est accolée au port de plaisance et accueil des activités ostréicoles. Le milieu est composé d'une zone sableuse et une autre plus rocailleuse offrant une diversité d'habitats assez intéressante.

#### Comment se sont déroulées vos premières séances et vos premiers échanges avec la classe et l'enseignant-e ?

**D :** Pour commencer, cela prend un peu de temps pour tisser des liens avec la classe et construire le projet autour d'une culture commune. Il faut faire connaissance puis reprendre ce qui a été fait l'année précédente et présenter les orientations qui ont été planifiées. D'une année sur l'autre, on ne retrouve plus les mêmes élèves. En ce moment, tout cela est un peu précaire au vu des années compliquées que nous traversons avec la covid et tout son lot d'ajustements permanents qui sont autant de freins au bon déroulement du projet.

**K :** Pour l'AME de Landéda, j'ai repris le projet en cours d'année scolaire 2020-2021. Mes premiers échanges ce sont très bien passés tant avec les élèves qu'avec l'enseignant. Après les confinements successifs, les enfants avaient une vraie soif d'extérieur !



▲ Karine Viseur et David Nogues, éducateurs à la nature salariés de Bretagne Vivante et référents AME

J'ai aussi la chance d'avoir comme binôme un professeur très impliqué dans le projet et très compréhensif de mon arrivée en cours de projet.

**D** : Un des points majeurs des AME, c'est la continuité du binôme enseignant-référent. Toute la viabilité du projet repose sur cette entente et la co-construction qui en découle.

*Concrètement quel est votre rôle sur les AME ? Quel lien avez-vous avec l'enseignant-e ?*

**K&D** : Le référent a un rôle d'accompagnateur, il n'a plus uniquement la casquette d'animateur. Il est force de proposition, il peut faire jouer son réseau et plus largement celui de l'association. Par exemple, à Bretagne Vivante on a la chance d'avoir un réseau de naturalistes, de chercheurs et de bénévoles qui ont une connaissance fine du territoire. Cela permet de créer des rencontres avec une pluralité d'acteurs comme par exemple ceux qui ont une expertise dans un domaine précis (agriculture, pêche, recherche, etc.).

Le référent doit aussi veiller à ce que la méthodologie soit respectée, du moins dans les grandes lignes. Nous sommes en quelque sorte garants du cadre général proposé par l'OFB. Nous avons le rôle d'accompagner l'enseignant et sa classe dans le bon déroulement des projets de l'AME (mise en réseau, lien avec les partenaires, organisation de sorties, culture scientifique, outils pédagogiques, etc.). Nous avons aussi une vision globale au-delà de l'année scolaire en cours. De son côté l'enseignant essaye de trouver des connexions avec le programme scolaire et de faire des liens avec le projet de l'AME. Il peut aussi avoir de meilleures connaissances que nous du territoire et des acteurs, notamment les parents d'élèves, possibles ressources du projet. Bref, nous devons être un binôme et avancer ensemble.

*Comment se passe la fin d'année ? Et la transition entre les élèves qui partent et ceux qui arrivent sur l'AME à la rentrée suivante ?*

**D** : Sur l'AME de Plougastel-Daoulas que j'accompagne, il y a eu une passation avec un petit rituel, une passation de drapeau et une remise de diplôme. Les élèves ont ensuite montré un diaporama photos avec quelques découvertes et les étapes du projet sur l'année écoulée. Cette passation relève surtout du travail de l'enseignant.

Il faut ritualiser cette passation et documenter au maximum le trajet parcouru pour à la fois diffuser le projet dans l'école et pour que les nouveaux élèves s'en imprègnent et s'impliquent rapidement sur l'AME.

Ce qui a été fait l'année précédente est gardé pour l'année suivante, c'est un prolongement qui sera mené par les élèves qui prendront la suite. Il faut composer avec les choix qui ont été faits pour avoir une cohérence d'ensemble sur le projet.

**Théo Prigent**  
Volontaire en Service Civique  
Service communication

## ILS TÉMOIGNENT

« J'ai beaucoup apprécié au cours de ces trois années pas toujours évidentes, l'investissement et la bonne humeur des représentants de Bretagne Vivante. Expertise, apport de documentation, de matériel, recherche et invitation d'interlocuteurs professionnels, déplacements sur le terrain, organisation de visites de musées ou d'entreprises, tout cela constitue une aide précieuse et un ensemble d'expériences très stimulantes pour les enfants.

La préparation de la venue d'intervenants en classe, ou d'une sortie, représente toujours un événement marquant et contribue d'une certaine façon à faire prendre conscience aux enfants de l'importance du projet et de ses enjeux en matière de protection de la biodiversité.

L'étude de la faune et de la flore de l'estran, des chaînes alimentaires, la découverte de métiers et de la passion qui habite ceux qui les exercent, l'importance de la préservation des milieux. Tous ces sujets abordés de façon très concrète permettent aux enfants d'acquérir peu à peu une connaissance précise de leur environnement, de sa richesse, de sa fragilité, et de sa valeur ! »

**Jean-Philippe Antoine**  
Professeur des écoles - École St-Joseph - Landéda

L'AME, c'est bien...

« ...parce qu'on découvre des animaux qu'on ne connaît pas, on voit comment ils sont jolis !

...parce qu'on voit des choses qu'on n'avait jamais vues comme la nageoire du congre !

...parce qu'on apprend comment vivent les animaux de la mer.

...parce qu'on s'intéresse aux pollutions et on essaie de dire aux personnes d'arrêter de polluer et de plus penser à la planète.

...parce que ça nous met en garde pour moins polluer.

...parce qu'on apprend à protéger les animaux, à faire ce qu'il faut avec les animaux. »

**Mots d'enfants - CE2/CM1**  
École St-Joseph - Landéda

# CHRONIQUES



## PARADOXE, par Fabrice Nicolino

### Et si le vieux Kant nous montrait la voie ?

Je le savais bien. Ma dernière chronique consacrée aux éoliennes offshore n'a pas plu à certains d'entre vous. Vu la complexité de la situation générale, je pense et je suis sûr que débattre librement est une obligation. Morale. Et je me permettrai donc de continuer dans la même veine. Non pour le plaisir de la polémique, mais pour tenter d'avancer un peu, ensemble. Deux phénomènes sans précédent connu dans l'histoire des humains obscurcissent tout horizon. Vous les connaissez : le dérèglement climatique et la chute vertigineuse de la biodiversité. Chaque jour qui passe montre que les sociétés, pourtant menacées de dislocation, demeurent inertes. Il faudrait, il faut imaginer en très peu de temps un autre cadre pour la pensée, et l'action bien sûr. Cela a été écrit des milliers de fois sans pourtant changer nos pratiques, ce qui ne manque pas d'être inquiétant. Non ?

Qui serait assez fou pour refuser les énergies renouvelables, éoliennes incluses ? Pas moi, en tout cas, sauf pour les machines offshore, ainsi que je l'ai expliqué. Mais comment, mais où, et jusqu'où ? Ces questions démocratiques simples ne seront pas posées et la réponse appartiendra, appartient déjà à des transnationales qui ont le besoin vital d'augmenter notre consommation d'énergie. Savez-vous bien que les fameux datacenters, qui alimentent ordinateurs et téléphones portables, dévoreront bientôt 20% de l'électricité sur Terre ? Ça n'en finira jamais, sauf si nous nous levons tous. Définissons d'abord des besoins réalistes, qui tiennent compte de l'état des écosystèmes, et ensuite, mais ensuite seulement, tranchons. Éventuellement par référendum. Personnellement, je ne redoute pas un vote populaire.

Mais il est une autre question, à mon sens plus fondamentale encore. Comme il s'agit de changer de regard sur tout ce qui nous entoure, je me permettrai de poser un principe. Un nouveau principe. Plus aucune technologie, plus aucune construction, plus aucun projet humain ne peuvent être réalisés s'ils s'attaquent, si peu que ce soit, à l'équilibre du climat ou à la biodiversité. Dans le domaine des éoliennes terrestres, il n'est pas admissible qu'elles tuent autant d'oiseaux et de chiroptères. Et ce n'est pas une question de chiffres et de statistiques, mais de principe. Arrivés où nous en sommes, il est vital de tracer sur notre chemin une ligne qui ne pourra être franchie.

En somme, nous devons nous battre autrement. La solution, si elle existe encore, impose que tous les processus industriels, agricoles, domestiques soient revus d'une manière fondamentale. Il faut oser clamer cette vérité élémentaire : toute l'économie, et l'énergie en est le cœur, doit être rebâtie sur des bases saines, qui préservent un avenir possible. L'axiome, j'y reviens par souci de clarté, le voici : *primum non nocere*. Avant tout, ne pas nuire. Ne pas aggraver les choses. Dès la conception d'un artefact, la condition *sine qua non* est de ne plus s'attaquer à la vie. Telle doit devenir notre Loi fondamentale, irréfutable. Ce serait une révolution ? Oui. Elle vous paraît impossible ? En ce cas, abandonnons la partie, ne croyez-vous pas ?

Moi, je préfère choisir Kant, qui définissait comme inconditionnel et absolu ce qu'il nommait « l'impératif catégorique ». Relisons ensemble par quoi il faut commencer selon lui : « Agis comme si la maxime de ton action devait être érigée par ta volonté en loi universelle de nature ». Pas si mal... ■



## CONSEIL DE LECTURE Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse - 3<sup>ème</sup> édition

En raison de l'intérêt que leur portent les scientifiques, la connaissance sur les chiroptères a fortement progressé au cours des deux dernières décennies, notamment grâce aux progrès de la bioacoustique. Avec ce livre, les auteurs, spécialistes des chauves-souris, proposent une mise à jour entièrement actualisée de leur livre précédent.

Les 36 espèces présentées font l'objet de monographies détaillées avec description, émission sonores, écologie, rythme biologique, conservation et connaissance des populations.

*Les chauves-souris de France[...] par Laurent Arthur et Michèle Lemaire*  
Édition Biotope/MNHN - 45 €



## AFFAIRES, par le groupe juridique

### Loire-Atlantique : Terra sans Grands Projets ?

**E**st-il encore possible, en Loire-Atlantique, de mener des grands projets ? Telle est la question que se posait en octobre dernier le quotidien Ouest-France (article de Kate Stent, publié le 3 octobre 2021).

De nombreux projets d'envergure ne se réaliseront pas dans ce département. L'entreprise Amazon renonce à créer sa plate-forme en Loire-Atlantique. Le porteur de projet du contesté Surfpark à Saint-Père-en-Retz affirme qu'il mènera son projet ailleurs que dans le département. Les promoteurs de "l'aile géante", structure qui ne pouvait pas être installée ailleurs que dans un marais classé Natura 2000 à côté de Machecoul, ont eux aussi claqué la porte (au bonheur de la Charente-Maritime). Le département de la Loire-Atlantique lui-même, a rendu un avis défavorable quant au projet de méthaniseur géant à Corcoué-sur-Logné. Ces abandons ont fait suite à d'autres luttes gagnées, contre l'aéroport à Notre-Dame-des-Landes bien sûr, mais aussi contre l'extension du port de Donges-Est et la création de la zone industrielle du Carnet. Faudrait-il être fou pour encore essayer de mener un grand projet en Loire-Atlantique ?

L'État a pour sa part engagé l'abrogation de sa Directive territoriale d'aménagement (DTA) de l'Estuaire de la Loire, une première en France ! La DTA avait été élaborée en 2006 comme document de planification des priorités d'actions de l'Etat en matière d'aménagement du territoire. La vision centralisée de l'aménagement du territoire qu'apportait la DTA est aujourd'hui considérée comme obsolète.

Mais que s'est-il passé pour en arriver là ? Le mouvement associatif environnementaliste ligérien est certes particulièrement actif sur ces thématiques, mais il apparaît aussi que désormais, il est nécessaire d'aboutir à un consensus réel et partagé pour voir émerger des projets, grands ou petits en Loire-Atlantique. Une majorité ou une volonté politique unilatérale ne suffisent généralement plus.

Il est, bien sûr, encore possible de mener des grands et petits projets dans ce département. Mais cela doit se faire avec les citoyens et habitants et non pas contre leur volonté.

Ce qui devient petit à petit impossible, c'est le fait d'imposer aux acteurs et citoyens locaux des projets d'envergure et généralement destructeurs de l'environnement. Et cela est une bonne nouvelle... ■

**Romain Écorchard**  
Juriste  
Salarié de Bretagne Vivante